

TRADITIONS ET POTENTIELS DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE EN TAPIE (PACA) : RESSOURCES CONSTRUCTIVES ET SAVOIR-FAIRE

Christel Marchiaro et Chiara Silvestri
Laboratoire Project[s] - ENSA-Marseille

Christel Marchiaro est architecte, docteure en architecture, maître de conférences en Théories & Pratiques de la Conception Architecturale & Urbaine et chercheure à Project[s] à l'ENSA-Marseille. Après plus de quinze ans de maîtrise d'œuvre, elle entame une activité de conseil scientifique auprès des architectes.

Chiara Silvestri est architecte, docteur en mécanique et génie civil, maître de conférences en Sciences & Techniques pour l'Architecture et chercheure à Project[s] à l'ENSA-Marseille.

Mots clés : Bio-région, ressources locales, matériaux bio & géo sourcés, terre crue, pisé, technique.

1 Introduction

Depuis les années 90, nous vivons de grandes mutations, entre soutenabilité et digitalisation. Ces nouveaux paradigmes modifient nos manières d'habiter, d'être-au-monde. Les crises successives amplifient ces phénomènes et montrent que la plupart de nos modèles sont échus, y compris ceux de l'architecture, du projet et de son enseignement. Matière et énergie sont désormais des enjeux majeurs, à penser avec sobriété. Pour répondre à ces défis dans le champ de l'architecture, nous proposons : de substituer à notre pensée analytique, une pensée systémique complexe (Morin, 1990) ; de substituer aux concepts de territoire et de paysage, ceux de bio-région (Thayer, 2003, Rollot, 2021) et de milieu (Younès, 2010, Nussaume, 2018) ; de ne plus placer l'Homme au centre de tout mais faisant partie d'un tout (Flahault, 2013), donc de s'attacher aux reliances (Bolle de Bal, 2003) entre les êtres vivants et leurs milieux ; de ne plus faire et prendre ce que nous voulons, mais penser à partir de ce que nous avons, nos ressources (Younès, 2016, Fiévé, 2021).

Notre rapport à la matière évolue. Pour Vitruve (30-20 av. J-C.), la connaissance de l'architecte procède d'abord de la pratique, qui se réalise dans le travail manuel à partir de la matière. Inversement, Alberti (1485) ouvre l'ère moderne du projet en le fondant sur le dessin, qui permet de projeter mentalement des formes indépendamment de toute matière. Aujourd'hui, Ingold (2013), entre autres, propose un nouveau renversement : penser le faire comme la confluence de forces et de matières, bien que le fabricant ait une forme à l'esprit, ce n'est pas elle qui crée l'œuvre, elle résulte de l'engagement du fabricant avec cette matière.

Depuis quelques années, la matière, aussi orthographiée MaT(i)erre(s) (Younès, 2016), est posée comme catalyseur de conception (Nussaume, 2021), dont découlent de nouvelles manières de projeter, caractérisées par un fort engagement professionnel, éthique, social, voire politique. Il ne s'agit plus de prescrire des matériaux, mais d'aller les chercher, de dynamiser ou créer des filières.

En corollaire, depuis une quinzaine d'années, on assiste à une revalorisation du faire (Sennett, 2010 ; Lefebvre, 2021), remettant en cause la séculaire séparation entre conception à l'atelier et construction sur le chantier. La première ne sait plus se passer d'expérimentations, la seconde de prototypes, voire d'essais (de type ATEX).

Désormais, même le climat (Gaillard, 2021) est englobé dans la notion de ressources, dont l'étymologie (Fiévé, 2021) et l'emploi élargi (conférant à la polysémie), sous-tendent un rapport vital entre les êtres vivants et leurs milieux.

Pour accompagner ce renversement intellectuel et ce renouvellement des pratiques projectuelles, nous élaborons un inventaire cartographié multiscalaire des ressources de la région PACA¹, nous avons d'abord redéfini cette dernière et donc notre terrain, en adoptant une approche bio-régionale (géologie, bassins versants, couvert végétal, climat). Sur cette base, nous repérons et cartographions le climat et les sources d'énergies naturelles (soleil, vent, eau, terre, biomasse), les matières et matériaux bio & géo sourcés (bois, fibres, terre, pierre), les savoir-faire (assembler, tisser, mouler, empiler). Nous les étudions à travers les dispositifs spatiaux, constructifs et bioclimatiques de l'architecture rurale vernaculaire, une « architecture de sol » vers laquelle tendre, car conçue et construite avec des matières renouvelables et/ou réutilisables, peu transformées, issues de circuits courts, mises en œuvre par des savoir-faire traditionnels, ayant par-là un impact modéré sur l'environnement. Pour cela, nous mobilisons le corpus de l'EAR 1425², auquel nous empruntons quelques spécimens choisis en fonction de leurs matériaux et techniques, que nous complétons par des exemples issus de nos enquêtes *in situ*.

Notre objectif est de définir et trouver où sont les ressources constructives locales, quelles sont leurs caractéristiques et quels liens elles entretiennent-avec leur milieu ? Et comment peuvent-elles être mises en œuvre dans le cadre social, culturel et réglementaire contemporain ?

2 Ressources constructives et savoir-faire

Nous présenterons un état d'avancement de nos travaux qui se concentrera sur l'architecture en *tapie* de la région PACA (de Chazelles et al., 2012) (bio-régions : delta du Rhône, val de Durance, plaine du Gapeau), intrinsèquement rurale, avec notamment : une synthèse cartographiée des connaissances concernant la présence des constructions en pisé³, mise en relation avec leur milieu (pédologie, climat) ; la nature des sols sur lesquelles elles s'implantent (alluvions, argiles) ; des variations de mise en œuvre observées (soubassements, assises, panneaux, lits de mortier, banches) ; et des hypothèses concernant la transmission des savoir-faire (mesures, geste technique, outils, matériel) (de Chazelles, Guyonnet, 2007).

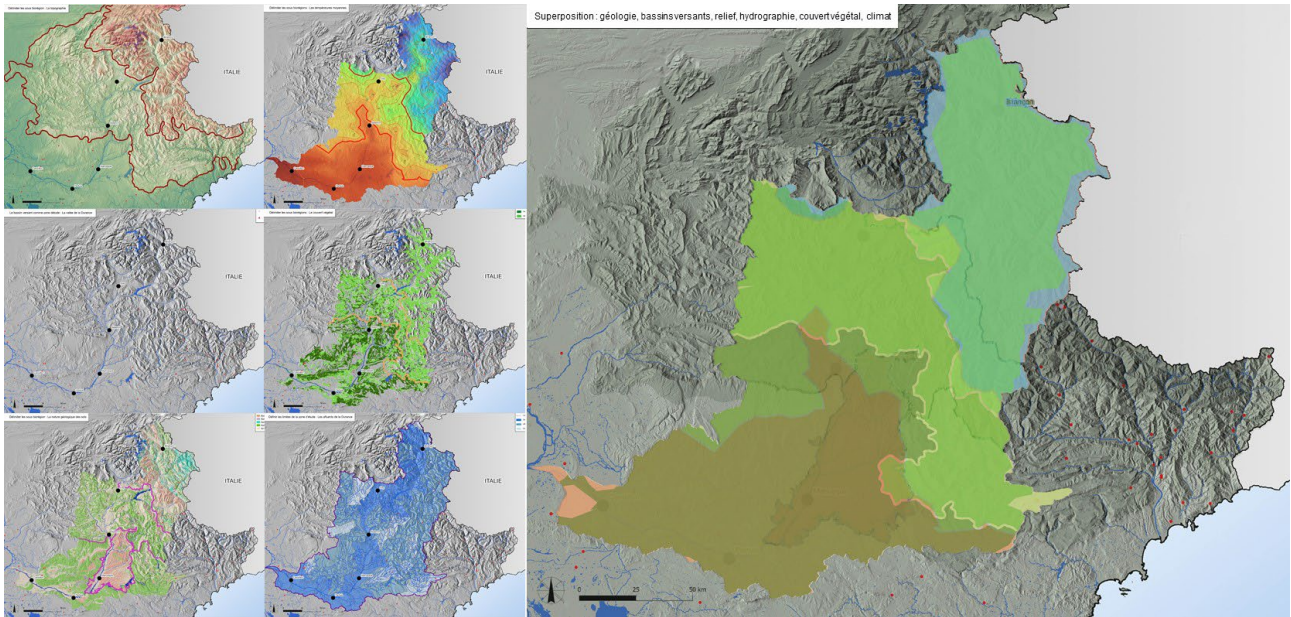
Nous nous arrêterons sur quelques exemples d'architectures dites vernaculaires (relevés, géométraux, photos), par définition « propre à un pays, à des habitants », comme « la langue communément parlée dans les limites d'une communauté » (Ballesta, de Larminat, 2020), et qui, dans le champ de l'architecture, peuvent être ramenées à des manières de faire populaires (Depaule, 2004), s'opposant par-là au savant. Or, les savoir-faire sont intimement liés aux savoir-mesurer, donc aux (anciens) systèmes de mesures et aux instruments idoines (de Bonnault-Cornu, Cornu, 1991). Nos analyses et abstractisations, sous forme de chaînes opératoires (Leroi-Gourhan, 1964), du processus de transformation de la matière première en matériau, autrement dit en module constructif, et de celui-ci en élément architectural, montre justement toute la complexité du module qui « assure le passage entre plusieurs ordres de mesures » (de Bonnault-Cornu, Cornu, 1991), c'est-à-dire les rapports entre milieu et homme par l'intermédiaire de l'architecture.

Notre inventaire des ressources locales souhaite accompagner l'évolution des pratiques de projet des architectes, tant dans un cadre pédagogique que professionnel, et, plus globalement, il accompagne les acteurs de la construction et du cadre bâti. Surtout, il construit les moyens d'adaptation aux changements climatiques et ménage les conditions d'une architecture locale contemporaine utilisant les ressources de manière vertueuse, parce qu'il s'agit de projeter demain, dès aujourd'hui.

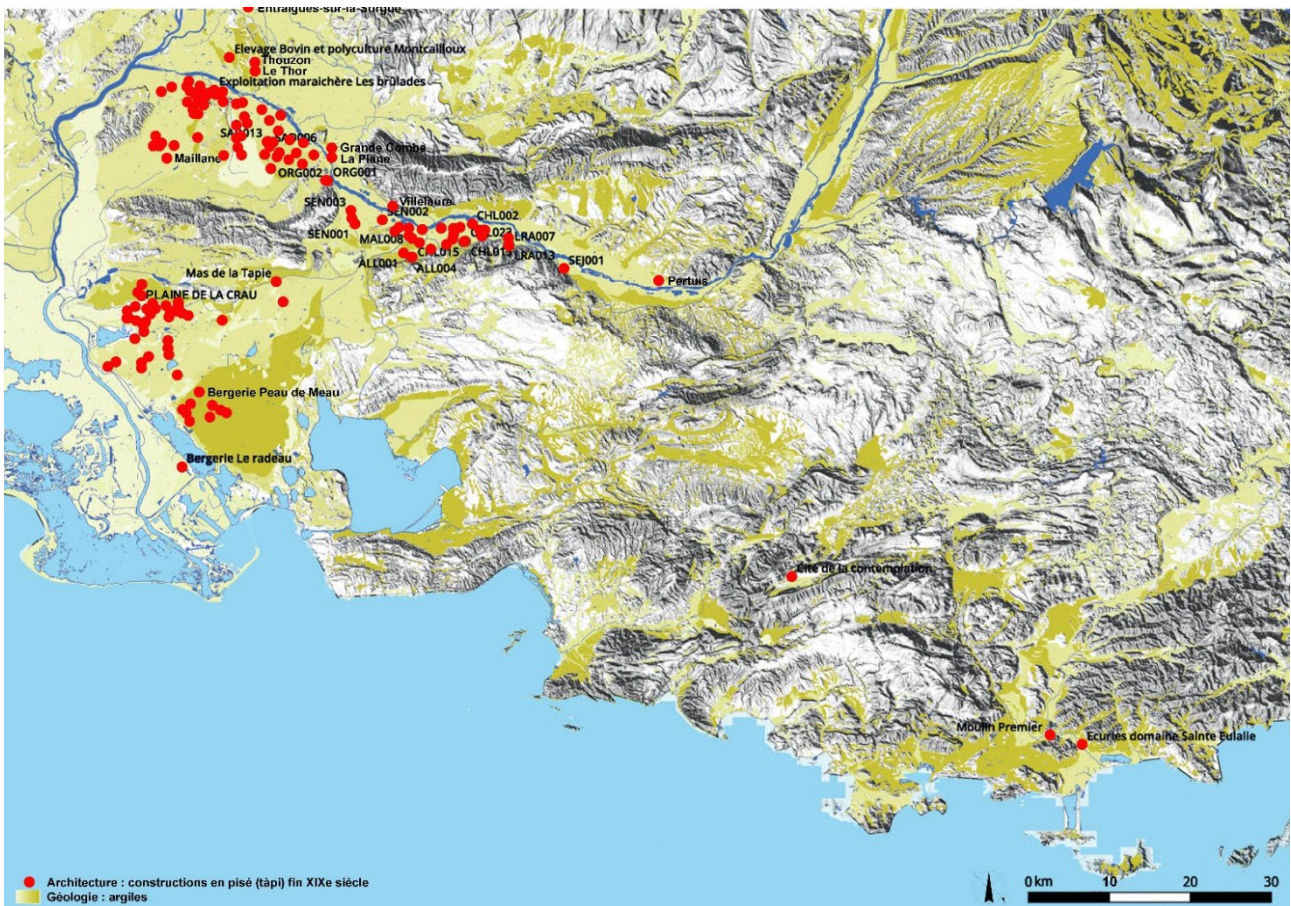
¹ *Inventaire des ressources locales (PACA) : traditions, potentiels, nouveaux modèles*, mené au sein du séminaire de master *Les matériaux du projet* à l'ENSA-Marseille, depuis mars 2021, comportant 4 volets : pédagogique, scientifique, professionnel, médiation.

² G-H. Rivière (1897-1985), muséologue, fondateur et premier directeur du musée national des Arts et Traditions Populaires à Paris, initie et conduit l'*Enquête sur l'Architecture Rurale 1425* (ou *Chantier 1425*), de 1941 à 1946. Une quarantaine d'architectes sillonnent les départements français pour effectuer des enquêtes (relevés et photos) pour réaliser 1660 monographies (Mucem - Archives nationales). En 1969, J. Cuisenier (1927-2017), ethnologue et deuxième directeur du musée des ATP, de 1966 à 1988, actualise le corpus de l'EAR 1425 avec une centaine de monographies supplémentaires, pour constituer le *Corpus de l'architecture rurale française*. 23 volumes sont publiés entre 1977 et 2001, dont : Provence, Comté de Nice, Dauphiné (correspondant à PACA).

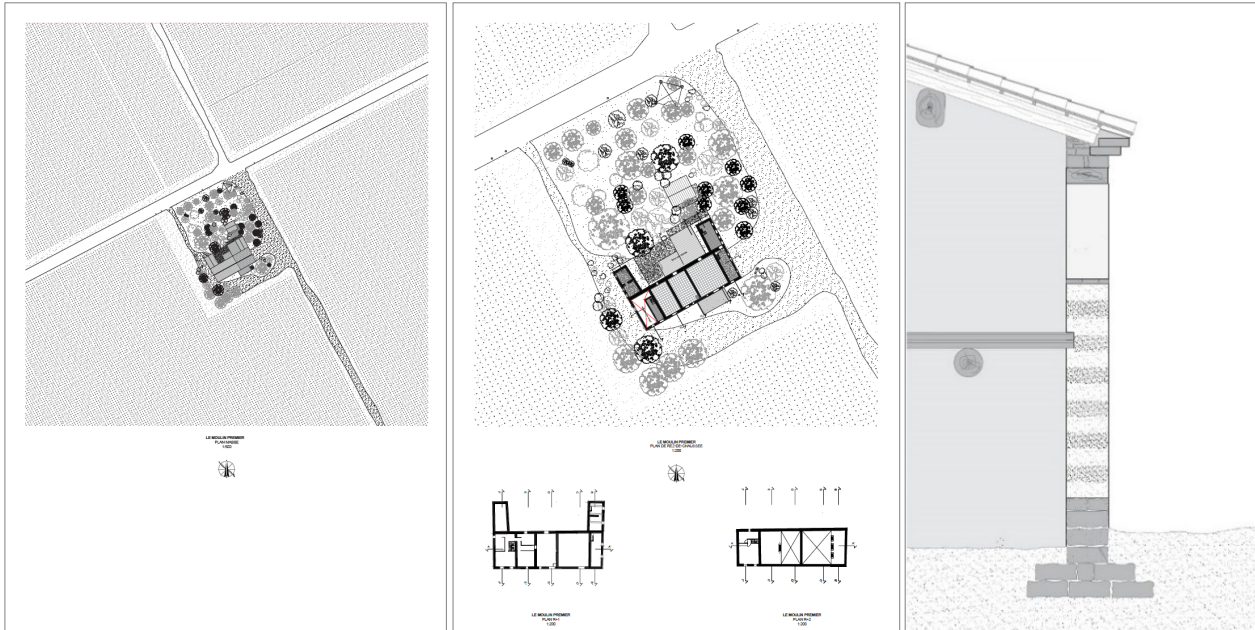
³ Issues de sources croisées : EAR 1425, Inventaire général Région Sud, C-A. de Chazelles, L. Frayssinet, Atelier Mare, G. Trapolino, Les Matériaux du Projet 22-23-24.



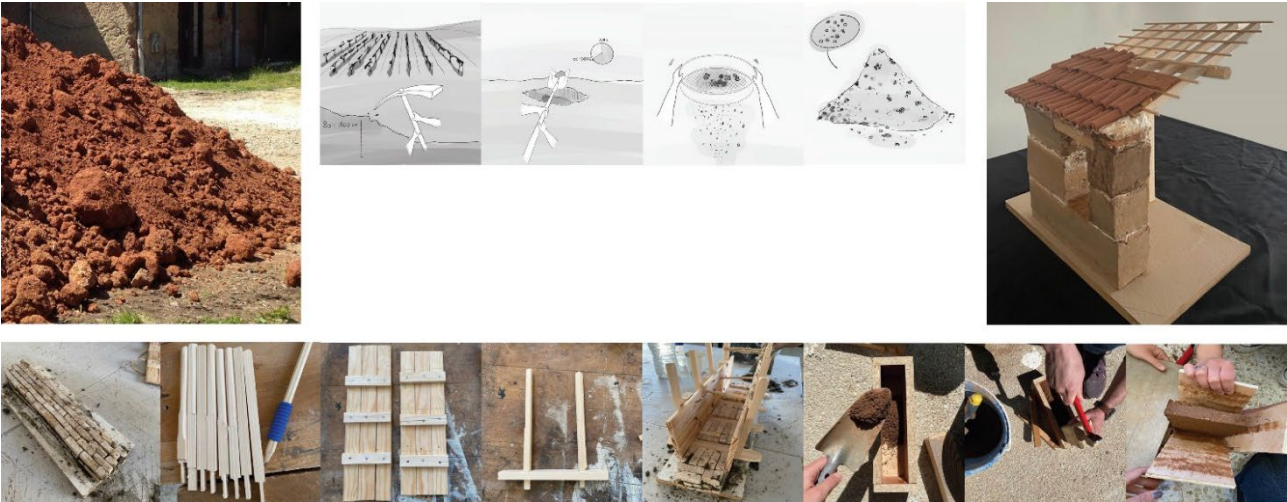
Région Sud - Définition des sous bio-régions alpines (Durance) par l'épaisseur de ses milieux (géologie, bassins versants, couvert végétal, climat). N. Komjan, L. Vincensi, ©LMdP2023.



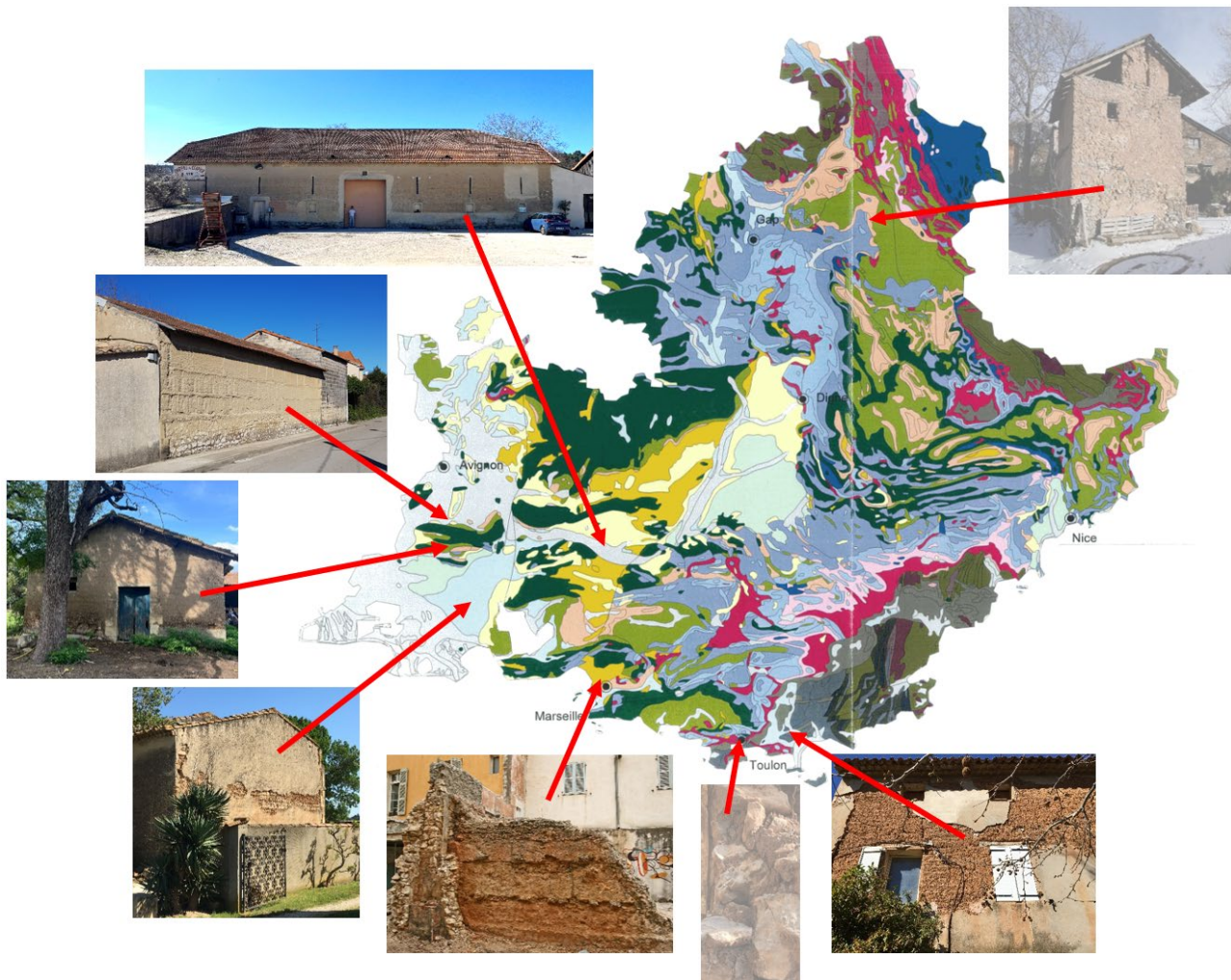
Région Sud – Architecture en terre crue (pisé) et géologie (argiles). T. de Almeida, ©LMdP24.



Mas La Crau (83) - Re-dessin d'un spécimen du corpus dans son milieu pour dégager les dispositifs spatiaux, constructifs et bioclimatiques. L. Fasquel, A. Alhilwani, ©LMdP2023.



Mas La Crau (83) - Chaîne opératoire 1 : de la matière (terre) au matériau (argile tamisée) ; Chaîne opératoire 2 : du matériau (argile tamisée) à l'édifice (mur). L. Fasquel, A. Alhilwani, ©LMdP2023.



Diversité des mises en œuvre en relation à la nature du terrain et aux savoir-faire ©LMdP2024.

Bibliographie

- Ballesta, J., & Eliane, d. L. (2020). Manières de faire vernaculaire. Une introduction. *Interfaces*(44), 9-28.
- Banham, R. (1964). *L'Architecture de l'environnement bien tempéré*. Orlean : La librairie de l'architecture et de la ville.
- Coignet, F. (1855). *France Brevet n° n°22959 / Coignet*.
- de Chazelles Claire-Anne, Escourbiac E., Gazzal Handi (2012) *La construction en pisé en Provence, Campagne 2012*, Catalogue des édifices recensés, CNRS
- de Chazelles Claire-Anne, Guyonnet François (2007) « La construction en pisé du Languedoc-Roussillon et de la Provence, du Moyen-Âge à l'époque moderne (XIIIe-XIXe s.) », in Guillaud Hubert, de Chazelles Claire-Anne, Klein Alain (dir.), *Les constructions en terre massive pisé et bauge*, Echanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue 2, Montpellier, L'Espérou, p. 109-139.
- Depaule, J.-C. (2004). Savoirs et manières de faire architecturaux : populaires versus savants. *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine*(15-16), 13-28.
- Fiévé, N., & Guillot, X. (2021). Dépasser l'exploitabilité de la ressource en architecture : un défi politique, anthropologique et philosophique. *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*, 20. doi:DOI : 10.4000/craup.7984
- FLAHAULT, F. (2013). L'homme fait-il partie de la nature ? (É. L. l'eau, Éd.) *Revue du MAUSS*(42), 125-128. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2013-2-page-125.htm>

- Goetz, B., & Younès, C. (2010). Mille milieux, Eléments pour une introduction à l'architecture des milieux . *Le Portique*(25). doi:<https://doi.org/10.4000/leportique.2471>
- Ingold, T. (2018). *Faire. Anthropologie, archéologie, art et architecture*. Bellevaux: Editions Dehors.
- Lefebvre, P. (2021). *Penser-Faire*. Bruxelles: Université de Bruxelles.
- Leroi-Gourhan, A. (1964). *Le geste et la parole. Technique et langage*. Paris: Albin Michel.
- Morin, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. Paris: Du Seuil.
- Noë, A. (2004). *Action in perception*. Cambridge (Mass): The MIT Press.
- NUSSAUME, Y. (2021). *Milieu et architecture*. Paris: Hermann.
- Phanette, (. B.-C., & Roger, C. (1991). Savoir-faire, savoir-mesurer. *Terrain*(16), 50-61. Récupéré sur <http://journals.openedition.org/terrain/2996>
- Rivière, G.-H. (1941). Enquête sur l'Architecture Rurale 1425. *Enquête sur l'Architecture Rurale 1425 (ou Chantier 1425)*. (M. d. Populaires, Éd.) Paris, France.
- Rouillard, D. (2012). Le climat contre l'architecture. *Climats Les conférences de Malaquais, n° 2* (pp. 193-217). Paris: in-folio.
- Rozier. (1786). *Dictionnaire d'Agriculture*.
- Sennet, R. (2010). *Ce que sait la main. La culture de l'artisanat*. Paris: Albin Michel.
- Shaffner, M., & Rollot, M. (2021). *Qu'est-ce qu'une bio-région ?* Marseille: Wildprojet.
- THAYER, R. (2003). *LifePlace. Bioregional Thought and Practice*. Berkeley: UCP.
- Younès, C., & Marcillon, D. (2016). MaT(i)erre(s). *Philotope*(12).